

Comme Fra Innocenzo, Messieurs, travaillons, agissons, mettons notre énergie au service de la cause chrétienne. Dieu fera le reste.

Mais il me plaît, à cette heure solennelle, en dénombrant les forces pour les luttes de demain, de faire ici la profession de foi de la jeunesse tertiaire. Selon l'expression de Lacordaire, elle rend grâces à Dieu de vivre dans une époque troublée, parce qu'elle doit étudier, parce qu'elle doit travailler, parce qu'elle doit lutter.

La paresse et une paix de mentalité trompeuse ne sont pas son affaire.

Elle frémit de se dévouer à l'œuvre grandiose de la re-christianisation.

A la cause catholique, notre temps, nos énergies, notre vie ! Aux humbles, à nos frères les travailleurs, notre affection et notre dévouement, notre labeur social.

A notre petite mais glorieuse patrie, à la Belgique, terre de liberté notre enthousiaste amour.

Au Christ, nos cœurs de vingt ans.

Et le regard vers l'avenir — qui ne nous effraie pas, parce qu'il sera fait de luttes et que nous les aimons, parce qu'il voudra du dévouement et que nos âmes s'inquiètent de n'en pas donner assez ; — le regard vers les sommets, nous saluons l'aurore du jour où, par la liberté, la fraternité et l'égalité chrétiennes, les seules vraies, les haines s'apaiseront dans une plus grande justice sociale ; où la vie chrétienne reflourira dans les âmes ; où les verrières de nos cathédrales frissonneront au chant du *Te Deum* des peuples reconquis au Christ.

Ce sera l'œuvre de tous les chrétiens ; mais la jeunesse y réclame un poste d'avant-garde. Et en son nom, je puis vous l'assurer : devant les défis avec le Christ pour chef, sa Croix pour étendard, et la vaillance pour règle, elle ne reculera jamais. (1)

---

(1) Discours prononcé par M. Sinzot, avocat, du Tiers-Ordre, à Louvain.